

Un Carême avec saint Joseph !



l'occasion du 150^e anniversaire de la déclaration du bienheureux pape Pie IX, le 8

décembre 1870, faisant de saint Joseph le *Patron de l'Église universelle*, le pape François a décrété «**une année saint Joseph**», du 8 décembre 2020 au 8 décembre 2021, et il a écrit une **Lettre apostolique, Avec un cœur de Père** (*Patris corde*), « pour partager quelques réflexions personnelles sur cette figure extraordinaire, si proche de la condition humaine de chacun d'entre nous »

La grandeur de saint Joseph consiste avant tout dans le fait qu'il a été l'époux de Marie et le père adoptif de Jésus. Et ce faisant, il s'est mis entièrement au service du dessein salvifique de Dieu pour l'humanité. C'est ainsi que le projet de Dieu pour l'histoire humaine est passé par les humbles préoccupations de Joseph au sein de la sainte Famille de Nazareth. Joseph, dit le pape, « nous enseigne ainsi qu'avoir la foi en Dieu comprend également le fait de croire qu'il peut agir à travers nos peurs, nos fragilités, notre faiblesse ». Célébrer « une année saint Joseph » en ce temps d'épreuves causées par l'épidémie du Covid prend une signification toute particulière. Cela nous enseigne que, dans les petites ou les grandes difficultés de la vie, « nous ne devons pas craindre de laisser à Dieu le gouvernail de notre bateau », à l'instar de Joseph qui mit toute sa confiance en Dieu, dans une obéissance filiale de tous les instants, pour accomplir la mission qui lui était confiée.

La vie spirituelle de Joseph est placée sous le signe de l'**accueil**. Elle n'est pas un chemin qui *explique*, mais un chemin qui *accueille*, affirme le Saint-Père. Cela ne signifie aucunement de la résignation, mais une porte ouverte à l'action de l'Esprit Saint dans la vie du croyant. « Seul le Seigneur peut nous donner la force d'accueillir la vie telle qu'elle est, de faire aussi place à cette partie contradictoire, inattendue, décevante de l'existence ». Dans notre vie, il peut y avoir des « mauvais plis » qui ont été pris, des choses peuvent même être « irréversibles ». Quoi qu'il en soit, « Dieu peut faire germer des fleurs dans les rochers ». C'est la foi qui donne un sens aux événements de notre vie, qu'ils soient tristes ou heureux.

La vie de saint Joseph se caractérise aussi par un « **courage créatif** ». Il fait face aux événements qui mettent en danger l'Enfant Jésus et sa mère, il affronte les problèmes concrets de l'existence, qui se posent à toute famille. Parce qu'il a été le Gardien de Jésus et de Marie, il ne peut pas ne pas être le Gardien de l'Église, car l'Église est « le prolongement du Corps du Christ dans l'histoire ». Joseph, en protégeant l'Église, « continue de protéger l'Enfant et sa mère ». C'est une grande leçon pour nous : « en aimant l'Église, nous continuons d'aimer l'Enfant et sa mère ».

L'année Saint Joseph nous permet aussi de réfléchir sur la situation de notre société où beaucoup d'enfants « semblent souvent orphelins de père ». « Et même l'Église d'aujourd'hui a besoin de pères ». Cette année dédiée à saint Joseph nous fournit l'occasion de **réfléchir sur la paternité**, dans les familles, la société et l'Église. « En un certain sens, dit le pape, nous sommes toujours tous dans la condition de Joseph : une ombre de l'unique Père céleste qui “fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes” (Mt 5,45) ; et une ombre qui suit le Fils ».

Nous allons entrer dans le **temps liturgique du Carême**. Au cœur de celui-ci, nous célébrerons la solennité de saint Joseph, le 19 mars. Pourquoi ne pas vivre ce temps privilégié qui nous préparera à Pâques, en prenant pour compagnon de route saint Joseph, en implorant de lui « la grâce des grâces : notre conversion » ? Cela peut passer par des attitudes spirituelles comme : **l'humilité, l'accueil, le courage et la confiance en Dieu devant l'adversité, la prière pour faire la volonté de Dieu dans l'obéissance filiale, le silence pour écouter la Parole de Dieu (saint Joseph est le grand silencieux des évangiles), l'amour de l'Église.**

+ **Francis BESTION,**
Votre évêque